

Tendance

→ Le hockey en mode fiesta

Apéro, Festivals et Corporate: «Cela fait plusieurs saisons que le monde de la petite balle blanche surfe sur la vague du loisir: entre l'Apéro Ligue et la kyrielle d'évènements (tournois et ligues d'été) qui s'y sont joints, les clubhouses du royaume continuent à faire le plein durant les périodes estivales. Un phénomène en constante ascension qui n'est pas prêt de se figer...»

Ils célèbrent déjà leur septième bougie. L'Apéro Ligue qui s'affirme comme le précurseur de cette tendance du hockey noir-jaune-rouge, est devenu un événement sportif-festif de référence à Bruxelles. Malgré une capacité doublée depuis 2014, le concept se révèle encore soldout cette année. «À l'époque, il n'y avait que la Ligue des Nains de jardin qui proposait ce type de formule. Mais elle était réservée aux joueurs de DH. C'était donc

vitrine pour l'image de marque du club.

Mais pas question pour autant pour l'Apéro Ligue de se reposer sur ses lauriers. «On observe que de nombreux événements ont repris le concept un peu partout et cela cartonne. On a donc dû nous réinventer », explique celui qui est aussi Porte-parole à l'ULB. Concrètement, l'Apéro Ligue s'est offert un nouveau logo et une refonte de son portail web. Sans oublier qu'au niveau du format, une ligue



destiné à un public de niche», explique Nicolas Dassonville, initiateur de l'Apéro Ligue et Président d'Uccle Sport. Le projet est né d'un constat tout simple. «À la fin de la saison, il fallait ranger ses sticks au placard alors que les beaux jours arrivaient. L'idée nous est donc venue de mélanger le procédé des Apéros Urbains avec un tournoi de hockey ouvert à tous et non pas seulement aux initiés», poursuit-il. Rapidement couronnée de succès, l'initiative s'est installée comme l'un des gros événements de l'année pour Uccle Sport et carrément affirmée comme une

mixte a fait son apparition en hockey et que des déclinaisons en tennis et en padel se sont développées.

Au total, on ne dénombre pas moins de 650 personnes inscrites tous sports confondus, sans compter les 300 à 400 quidams qui viennent seulement profiter des bars, food trucks et autres soirées à thèmes en marge des compétitions du 19 mai au 30 juin.

Alors, ces événements mêlant hockey et fête, ne sont-ils qu'un effet de mode à court terme ou peuvent-ils se positionner comme une tendance durable? «Cela va continuer à gran-



dir et à se développer», tonne Nicolas Dassonville. «Il faut envisager de nouvelles offres et ne pas s'endormir sur ce succès. Doucement le public vieillit, il faut donc le rajeunir pour pérenniser le concept».

Tropicana, le Hockey Music Festival

Comme chaque année paire depuis 2006, le Club Tropicana entend organiser «le tournoi de hockey le plus fou du continent» au club de Malines. Au programme: deux jours de tournoi et de fiesta avec des artistes de la scène électronique et 72 équipes en lice.

«L'idée c'est de combiner l'aspect festif et musical ainsi que la famille du hockey au sein d'un événement à part entière», glisse Alexander Algoët, la tête pensante du projet. «Il y a un réel engouement, les festivals de hockey sont de plus en plus populaires et tout se passe dans une atmosphère très conviviale.»

Si le line-up de cette année est encore en cours d'élaboration, les inscriptions ont déjà démarré et les organisateurs s'attendent à accueillir près de 2200 personnes sur le site, où bien sûr un camping est prévu pour les fêtards amateurs de sticks.

Hockey Corporate, quand le monde de l'entreprise dribble avec plaisir

Gaëtan Derenne est un homme heureux. En huit ans, son concept de tournoi conviant des employés d'entreprises publiques ou privées à tâter le stick ne cesse de se développer et de glaner de nouveaux participants. De 10 petites équipes lors la première édition, il est fier d'en afficher désormais 130 provenant de 108 sociétés.

«C'est une formidable expérience de team-building pour les entreprises», explique l'organisateur qui a délimité la formule sur trois niveaux de jeu: Débutant, fun et expert.

Si le succès est retentissant à Bruxelles et dans le Brabant-Wallon, Gaëtan Derenne espère désormais le développer en Flandre.

Pierre Vangrootloon

